

Le syndrome « *small island specialists* » :  
Y a-t-il des plantes spécialistes des  
petites îles en Méditerranée ?  
Pourquoi ? Comment les conserver ?

Errol VELA, (AMAP, Univ. Montpellier-2)

Daniel PAVON & Frédéric MEDAIL  
(IMBE, Univ. Aix-Marseille)

# Combien d'espèces sont concernées ?

- Définition :
  - une espèce présente sur **au moins deux ilots** appartenant à des **archipels distincts** (pas endémiques restreintes)
  - ET
  - **absente ou minoritaire** (< 50 % de sa population mondiale) **sur le continent** et/ou les grandes îles (Co, Sa, Si, Cr, Cy...)
- *Allium commutatum* Guss., Amaryllidaceae, Géo.
- *Nananthea perpusilla* (Loisel.) DC., Asteraceae, Hémi/Théro.
- *Stachys brachyclada* De Noé, Lamiaceae, Théro.
- *Fumaria munbyi* Boiss. & Reut., Papaveraceae, Théro.
- *Hymenolobus procumbens* subsp. *revelieri* (Jord.) Greuter & Burdet, Brassicaceae, Théro.
- Etc. ?

# Des pistes de recherche encore peu exploitées...

- Quel mode de dispersion ? (oiseaux vs. eau de mer)
- Rôle de la concurrence ? (syndrome insularité)
- Niche écologique spécifique ? (îles vs. presqu'îles)
- Vulnérabilité à la « pollution » génétique ? (introgression / espèces parentes)
- Épiphénomène de l'artificialisation ? (fonction de refuge)
- Quelle problématique de conservation ? (invasions)
- Quelle histoire phylogénétique ? (paléo- vs. néo-endémiques)

